

Pas d'instituteur dans une classe de la Manche depuis la rentrée : le ras-le-bol des parents



Hélène, Mélanie et Anne-Sophie ne supportent plus que leurs enfants soient privés d'enseignants depuis la rentrée, à l'école publique de Quettehou, et pensent, comme d'autres parents, à retirer leurs enfants de l'établissement. Ouest-France

Après de multiples remplacements dans la classe de CE1 et CE2 de l'école élémentaire publique de Quettehou (Manche) depuis la rentrée alors que l'institutrice est en arrêt, aucun enseignant n'a été affecté définitivement. Les parents des quinze élèves concernés affichent leur ras-le-bol et veulent retirer leurs enfants.

Les parents des 15 élèves de la classe de CE1 et CE2 de l'école élémentaire publique de Quettehou, dans la Manche, ne décolèrent pas. Depuis la rentrée scolaire, pas moins de six remplaçants se sont succédé dans la classe pour remplacer l'institutrice titulaire du poste, en arrêt depuis deux ans.

«On a eu une remplaçante à la rentrée qui devait être là pour l'année et elle n'est restée que quatre jours. Depuis, on a comptabilisé six remplacements en deux mois,» dé-

clarent Mélanie Ladroue, Anne-Sophie Gourbesville et Hélène Besnard, des mères d'élèves. «De remplaçant en remplaçant, les leçons ont toujours été les mêmes pendant deux semaines.»

Sans professeur remplaçant, les élèves ont été répartis dans d'autres classes

Des parents qui estiment que la directrice fait ce qu'elle peut en contactant régulièrement l'inspection académique. «Le comble a été atteint la semaine précédente. Nos enfants ont été répartis dans d'autres classes avec un surnombre à la clé et certains parents en ont repris chez eux.»

Les parents ont contacté l'inspection académique. «On nous a répondu qu'il n'y avait pas de remplaçant disponible.» «Actuellement, nos enfants prennent du retard. De plus, l'un d'eux est suivi par une assistante de vie scolaire.»

Trouver une autre école

Le maire, Jean-Pierre Lemyre, le maire, déplore que l'inspection académique n'envoie personne. «On va la recontacter mais une mairie est impuissante dans ce cas.» La crainte des élus est de voir les enfants quitter l'école locale. «Pourtant, le nombre d'élèves avait augmenté à la rentrée.»

Des craintes que confirment les mères de famille. «On est une dizaine à se renseigner pour mettre nos enfants dans une autre école. Si c'est un peu compliqué dans le public, c'est assez simple dans le privé.» Une situation que les parents jugent perturbante pour leurs enfants.

« Je ne vais pas attendre »

Certains parents ont décidé d'anticiper. «Je ne vais pas attendre, ma fille va changer d'école à la rentrée », explique l'une d'entre elles. Si un remplaçant était nommé, les parents veulent avoir la certitude qu'il sera en poste pour l'année scolaire. «L'État avait dit un instituteur par classe, mais ce n'est pas le cas ici ! On ne veut pas d'une classe fantôme.»

Les parents gardent l'espoir pour la fin des vacances. «En parents responsables, on ne peut pas laisser nos enfants dans cette situation scolaire. Pour assurer un suivi, on télécharge des cours sur Internet et on les fait à la maison », poursuivent Mélanie, Anne-Sophie et Hélène.